Tadjikistan, quelques prémisses de la crise, trad. du russe par Stéphane A. Dudoignon

Valentin I. BUSHKOV

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/238>

DOI : 10.4000/cemoti.238

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1994

Pagination :

15-26

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Valentin I. BUSHKOV, « Tadjikistan, quelques prémisses de la crise, trad. du russe par Stéphane A. Dudoignon », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 18 | 1994, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.238>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Tadjikistan, quelques prémisses de la crise, trad. du russe par Stéphane A. Dudoignon

Valentin I. BUSHKOV

RÉSUMÉS

L'auteur dissipe quelques idées reçues sur l'archaïsme des sociétés centrasiatiques, en montrant ce que la démographie du Tadjikistan doit à la colonisation russe de la fin du xix^e siècle, puis à l'essor de la monoculture du coton à partir des années 1950. Son analyse met au jour l'ancrage des régionalismes politiques actuels dans l'histoire contemporaine de l'Asie Centrale : les lignes de conflit intercommunautaires que nous observons trouvent leurs origines dans les importants mouvements migratoires du milieu du xx^e siècle (descente des communautés montagnardes vers les nouvelles vallées cotonnières, où elles sont diversement accueillies) ; elles ont été accentuées par une politique de développement très régionalisée, qui a avantagé le centre industriel de Khoudjand, au nord, ainsi que les vallées cotonnières du sud du pays, au détriment du Kouhistân, ensemble de hautes vallées couvrant les quatre cinquièmes du territoire.